Le Festival Black Movie prend des couleurs

Autor(en): **Boillat, Alain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2003)**

Heft 16

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-931112

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«H Story» de Suwa Nobuhiro

Le Festival Black Movie prend des couleurs

Depuis quatre ans, le Festival Black Movie de Genève élargit son champ d'exploration à des cinémas autres qu'africain: début avril, l'Asie et l'Amérique latine promettent aussi des découvertes. Par Alain Boillat

Pour sortir des sentiers battus de l'euro-américano-centrisme cinéphilique, le Festival Black Movie est l'un des rendez-vous suisses à ne pas manquer. Son titre ne trompe pas puisqu'on y verra bien des films africains. D'une part ceux d'Abderrahmane Sissako, auquel est consacré un hommage et dont le dernier film, «En attendant le bonheur», est actuellement à l'affiche[1]; d'autre part une dizaine d'œuvres sélectionnées dans la production de 2002, auxquelles s'ajoutent des films qui s'inscrivent dans des thématiques, comme «Hyènes» (1992) du Sénégalais Mambéty, adaptation de *La visite de la vieille dame* de Dürrenmatt qui vient illustrer la question des «mythes et de la résistance».

Mais d'autres cinématographies ont voix (et images) au chapitre: des polars latino-américains récents; une série de productions israéliennes, libanaises et palestiniennes qui se répondront nécessairement; des films de tous horizons (Corée du Sud, Chine, Bangladesh…) réunis autour du thème de la mémoire.

Aller-retour France-Japon

C'est à cette dernière catégorie qu'appartient «H Story». Le dernier film du Japonais Suwa Nobuhiro, déjà remarqué pour «2/Duo» (1997) et «M/Other» (1999), sera projeté en sa présence et suivi d'un débat. La lettre «H» du titre en dit long: elle évoque la bombe, Hiroshima (ville natale du cinéaste) et l'Histoire avec majuscule. Suwa, toujours à cheval entre la fiction et le documentaire, s'intéresse à la grande histoire au travers d'un récit imaginaire, celui de la liaison entre une actrice française et un Japonais dans «Hiroshima mon amour» d'Alain Resnais (1959, scénario de Marguerite Duras) qu'il remet en scène avec Béatrice Dalle et Machida Kô (célèbre musicien et écrivain nippon). Il s'en écarte ensuite au profit des flottements de l'errance et de l'improvisation.

Si Resnais et Duras se refusaient déjà à la représentation de la catastrophe atomique, Suwa redouble ce parti pris en en faisant un remake inachevé: à l'instar de la reconstitution historique, la répétition d'un geste créateur s'avère impossible. Une rencontre intéressante du cinéma français et de l'histoire du Japon chez un cinéaste qui, aujourd'hui, enseigne le cinéma dans une université de Tokyo tout en développant des projets cinématographiques à Paris. Une démarche interculturelle à l'image du Festival Black Movie. *f*

1. Voir critique dans *films* nº 15, mars 2003, pages 12-13.

Festival Black Movie. Du 4 au 13 avril, Maison des Arts du Grütli, Théâtre Saint-Gervais, cinémas Spoutnik et Scalas. Renseignements: www.blackmovie.ch.

Pour sauver le cinéma Bellevaux

L'association Belécran s'est fixée pour objectif d'assurer l'avenir du Bellevaux, cinéma indépendant cher au cœur de nombreux Lausannois. Elle se propose de donner un nouveau souffle à la salle, en la rénovant et en développant ses activités culturelles. Mais le cinéma doit avant tout échapper à la spirale des chiffres rouges. À cet effet, tous les cinéphiles et tous les rétifs à l'odeur du maïs grillé sont invités à adhérer à l'association. (fd)

Cinéma Bellevaux, route Aloys-Fauquex 4, 1018 Lausanne. Renseignements: 021 647 46 42 (Tél.: 18 h 30 à 23 h. Fax: 23 h à 13 h) ou belecran@romandie.com. CCP 17-164476-0.

Films du Sud migrateurs

Tirés de l'édition 2003 du Festival de Fribourg, quatre films vont tourner en Suisse romande. Au programme, une comédie musicale bollywoodienne, «Un bisou sur la joue» («Kannathil Muthamittal», 2002) de Mani Rathnam, une étude de mœurs juvéniles brésilienne, «Deux étés» («Houve Uma Vez Dois Verões», 2002) de Jorge Furtado, un huis clos chinois infernal, «Je t'aime» («Wo ai ni», 2002) de Zhang Yuan et un documentaire-fiction palestinien, «Ticket to Jerusalem» de Rashid Masharawi. (ld)

Genève, Festival Black Movie, du 4 au 13 avril. Lausanne du 16 au 22 avril. Neuchâtel du 22 au 29 avril.

«C'est arrivé près de chez vous» à Neuchâtel

Poursuivant son copieux cycle intitulé «À consommer avec modération…», le Ciné-club Halluciné présente «C'est arrivé près de chez vous» de Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde (1992). Un film très controversé brocardant les excès de la télé-réalité où l'on voit une équipe de télévision suivre les exploits d'un tueur en série. En mai, on nous annonce «Bab-el-Oued City», film rare sur l'intégrisme religieux. (jg)

Ciné-club Halluciné, cinéma Bio, Neuchâtel. 28 avril à 20 h 15. Renseignements: 032 725 98 87.

Peter Sempel au Spoutnik

Ce mois, le documentariste allemand Peter Sempel investit le Spoutnik. Méconnu du grand public, ce passionné de la scène pop rock des années 80-90 – on verra notamment «Nina Hagen = Punk + Glory» (1999) – présentera probablement lui-même ses films à Genève. Précision: les films sont projetés en version originale sous-titrée anglais. (jg)

Cinéma Spoutnik, Genève. Du 15 au 27 avril. Renseignements: 022 328 09 26 ou www.spoutnik.info.

Brunch tunisien à Fribourg

Dans le cadre du cycle «Regards d'ailleurs», «Fatma» (2002) de Khaled Ghorbal sera projeté ce mois au CinéBrunch. Récompensé au Festival de Cannes 2001 par le Prix art et essai, le film met en scène une jeune Tunisienne de 17 ans qui tente de survivre après un viol. (jg)

CinéBrunch, cinéma Rex, Fribourg. Le 13 avril à 11 h. Renseignements: 026 347 31 50 ou cinebrunch@bluewin.ch.

«Festen» à Châtel-Saint-Denis

En avril, le ciné-club La tête dans les étoiles programme «Festen» du Danois Thomas Vinterberg (1998). Un film Dogme 95, idéal pour qui repas de famille rime avec enfer; aussi pour qui ne connaît que le paradis! (jg)

Ciné-club La tête dans les étoiles, cinéma Sirius, Châtel-St-Denis. Le 3 avril à 20 h 30. Renseignements: 078 718 18 61.